

Résumé de l'histoire

Dans le futur, en l'an 2154, Jake Sully, ancien [marine](#), [paraplégique](#), accepte de participer au programme Avatar, pour remplacer son défunt frère jumeau. Il est envoyé sur [Pandora](#), l'une des [lunes](#) de [Polyphème](#), située dans le [système stellaire](#) d'[Alpha Centauri](#), à 4,4 [années-lumière](#) du [système solaire](#). Pandora, recouverte d'une jungle luxuriante, est peuplée d'une [faune](#) et d'une [flore](#) aussi magnifiques que dangereuses pour les humains par qui la planète a été surexploitée. L'air est irrespirable pour les terriens et la planète est habitée par les [Na'vis](#), une espèce indigène humanoïde, considérée comme primitive et hostile par les Terriens. Ils peuvent atteindre trois mètres de haut, ont une peau bleue-verte et une longue queue ressemblant à celle d'un [lion](#), et vivent en harmonie avec leur environnement. Ils possèdent également une natte grâce à laquelle ils peuvent se connecter et communiquer avec les animaux et les plantes par la pensée et les sensations. Ils appellent cela *tsaheylu*, ce qui signifie « faire le lien ».

Lorsque les humains arrivent sur la planète, ils découvrent un minerai jusqu'alors inconnu dans le système solaire, l'[unobtainium](#), qui est la clé pour résoudre la crise énergétique sur Terre. Tous les intervenants sont employés par la [RDA9](#), un consortium militarisé visant à l'exploitation des ressources minières dans l'espace. Comme le plus gros gisement se situe sous les racines d'un arbre gigantesque qui abrite un clan Na'vi, les Omaticayas, les Terriens décident de créer le programme Avatar, un programme diplomatique, pour gagner la confiance des Na'vis et déplacer leur peuple, afin d'extraire le minerai.

[Jake Sully](#) est recruté pour faire partie du programme Avatar car il possède le même [génome](#) que son frère jumeau, un scientifique participant au programme mais assassiné lors d'un vol. En effet chaque « avatar » est créé génétiquement à partir d'ADN de Na'vi et de l'ADN de son « pilote ». Cela donne un être possédant un corps Na'vi et un cerveau humain, qui est contrôlable à distance par un humain grâce à des ordinateurs. Un avatar qui n'est pas relié à un pilote est dans le [coma](#) et quand un pilote est connecté à un avatar dans un caisson spécial, son corps est comme endormi. Plusieurs humains participent au programme et ont donc un avatar, dont le docteur Grace Augustine qui est responsable scientifique et Norman Spellman spécialiste de la langue Na'vi, débarqué en même temps que Sully. Jake prend donc le contrôle de son avatar et découvre la joie de pouvoir marcher à nouveau. Il part ensuite en mission d'exploration dans la jungle avec les avatars de Grace et Norman. Il découvre les multiples beautés et dangers de Pandora. Poursuivi par un prédateur gigantesque et séparé de ses compagnons, il se retrouve seul à passer la nuit dans la jungle. Il manque de se faire tuer mais une jeune femme Na'vi nommée Neytiri le sauve. Suite à un signe d'Eywa, divinité Na'vi qui [personnifie la nature](#), elle décide de l'emmener avec elle, et il fait la connaissance du peuple Omaticaya. Jake apprend alors que Neytiri est la fille d'Eytukan, le chef du clan Omaticaya, et doit devenir la future Tsahik ([chamane](#)) lorsque sa mère quittera ce monde. Le futur chef du clan, qui devra former un couple avec Neytiri, est le chef des guerriers, nommé Tsu'tey.

Durant les trois mois de la mission, il [s'intègre](#) de plus en plus aux Omaticayas : il apprend les [coutumes](#) du peuple, et rapporte tous ses apprentissages au chef de la sécurité militaire de la mission Avatar, le colonel Quaritch. Mais ayant appris à vivre comme un Na'vi en apprenant à chasser, à parler leur langue et surtout en domptant son *Ikran* (une sorte de [dragon](#) volant), il est considéré comme faisant partie des Omaticayas. Et il s'aperçoit vite qu'il est tombé amoureux de Neytiri avec laquelle il s'unit devant Eywa. Mais, le lendemain, Quaritch et Parker, le chef civil du programme, envoient les bulldozers. Jake se battant pour défendre les Omaticayas, est considéré comme un traître par Quaritch. Il est également rejeté par les Omaticayas lorsqu'il leur apprend qu'il leur a menti sur le véritable but de sa mission.

Peu après, Quaritch fait détruire par les forces terriennes l'*Arbre Maison*, lieu où vivent les Omaticayas, et leur chef meurt lors de son effondrement. Jake revient vers le peuple dont il fait maintenant partie après avoir dompté l'un des monstres mythique de Pandora, appelé *Toruk*, pour se

faire entendre. Convaincus, les Omaticayas le réintègrent à leur peuple. Il rassemble une alliance d'une quinzaine de clans, après avoir pris soin d'emmener son vrai corps le plus loin possible du campement militaire de base. Lors de cette fuite, Grace est mortellement blessée. Jake demande l'aide des Omaticaya pour la soigner, ou passer définitivement son esprit dans le corps de l'avatar, mais il est déjà trop tard et Grace s'éteint sous l'arbre des âmes, son esprit rejoignant Eywa. Mais Quaritch voyant d'importants mouvements de troupe de la part des Na'vis, monte une [attaque préventive](#) contre eux avec pour but de détruire *l'arbre des âmes*, le plus grand lieu de recueillement auprès d'Eywa pour les Na'vis. Ceux-ci, dirigés par Jake Sully, Norman et Tsu'tey, nouveau chef des Omaticayas, vont alors entrer en guerre contre les humains. Gagnant au début grâce à [l'effet de surprise](#), ils sont ensuite écrasés par la puissance des armes terriennes (ce qui a fait disparaître des amis de Jake dont Trudy et Tsu'tey). Ce n'est qu'à la fin que des milliers d'animaux envoyés par Eywa détruisent définitivement les troupes de Quaritch ([nantangs](#), [ikrans](#), [titanosaures](#)...), lui-même tué de deux flèches par Neytiri alors qu'il allait tuer l'avatar de Jake. Jake lui-même dans son caisson commence à manquer d'air après qu'une vitre a été cassée par Quaritch, mais est sauvé de justesse par Neytiri.

Lors des dernières scènes, les terriens quittent la planète. Les Na'vis avec l'aide d'Eywa transfèrent définitivement l'esprit de Jake dans le corps de son Avatar.

Thématique

Avatar est une manière indirecte de mettre en garde l'Homme sur ses agissements, sur la destruction de notre planète et la perte irrémédiable de nos cultures premières.

A première vue, le film *Avatar* de James Cameron pourrait laisser penser à une simple critique de la guerre en Irak. Mais les thèmes abordés sont bien plus nombreux, et imprimés parfois sur la pellicule d'une manière sibylline.

Le rêve de la conquête spatiale et d'une autre Terre

L'action se déroule sur la lune d'une géante gazeuse, Pandora, recouverte d'une jungle luxuriante, et traite du choc entre des humains venus ici exploiter un minerai rare et susceptible de résoudre la crise énergétique sur Terre (nous sommes en 2154), et la population autochtone, les Na'vi, qui vivent en parfaite symbiose avec leur environnement et tentent de se défendre face à l'invasion militarisée.

Pandora est peuplée d'une faune et d'une flore incroyables, aussi magnifiques que terrifiantes, et les Na'vi, cette espèce indigène humanoïde plus ou moins hostile, et considérée comme primitive par les Terriens. Ils peuvent atteindre trois mètres de haut, ont une peau bleue et une queue, et vivent en harmonie avec leur environnement. Ils possèdent également une natte grâce à laquelle ils peuvent se connecter et communiquer avec les animaux et les plantes par la pensée et les sensations. Ils appellent cela «faire le lien».

Une richesse géologique nouvelle et puissante

Lorsque les humains arrivent sur la planète, où l'air leur est irrespirable sans l'aide d'un masque, ils découvrent un minerai jusqu'alors inconnu dans le système solaire, l'unobtanium, qui est la clé pour résoudre la crise énergétique sur Terre. Tous les intervenants sont employés par la *RDA*, un consortium militarisé visant à l'exploitation des ressources minières dans l'Espace. Comme le plus gros gisement se situe sous les racines d'un arbre gigantesque qui abrite un clan Na'vi, les Omaticayas, les Terriens décident de créer le programme Avatar, un programme diplomatique, pour gagner la confiance des Na'vis et déplacer leur peuple, afin d'extraire le minerai.

Manipulation génétique et télépathie contrôlée

Jake Sully, un ancien marine devenu paraplégique, est recruté pour faire partie de l'expérience Avatar car il possède le même génome que son frère jumeau, scientifique destiné au programme mais décédé. Les « avatars » sont des êtres génétiquement créés possédant un corps Na'vi et un cerveau humain, contrôlable à distance par un humain grâce à des ordinateurs. Jake prend le contrôle d'un Avatar, ce qui lui permet, en plus de respirer librement, de pouvoir marcher à nouveau. Il est ensuite envoyé dans la jungle comme éclaireur, dans le but de convaincre les Na'vis de céder leur espace de clan, où se trouve leur Arbre de Vie, situé juste au-dessus du minerai convoité.

La boîte de Pandore, à l'image de la guerre en Irak

Mais devant l'échec de la diplomatie, et le refus des Na'vi de quitter leur Arbre de Vie, un combat sans merci va alors s'engager entre les envahisseurs terriens sur-armés, lesquels vont alors déclencher tous les maux de Pandora, et les autochtones aux pouvoirs animistes.

On décèle dans ce scénario un jugement critique de la guerre contre l'Irak, d'un peuple envahisseur, hyper-militarisé, venu détruire pour mieux s'accaparer les ressources locales, mais qui va finalement rencontrer une résistance insoupçonnable.

On se rappelle évidemment le mythe grec de Pandore, la première femme, qui, malgré l'interdiction, ouvrit la boîte contenant tous les maux de l'Humanité. Déclencher une guerre n'est-il pas alors un risque de voir en retour la violence se déclencher, comme celle du 11 septembre 2001?

Le thème de la confrontation des cultures et du colonisateur converti

D'après Cameron lui-même, *Avatar* partage aussi le thème de la confrontation entre cultures différentes avec les films tels que *En liberté dans les champs du Seigneur* et *La Forêt d'émeraude*, qui montrent les heurts entre civilisations. Le film présente également un lien avec *Danse avec les loups*, où un soldat se fond dans la culture qu'il combattait préalablement.

Le parallèle est aussi visible avec Pocahontas, cette indienne de la tribu des Powhatans qui sauva de l'exécution le capitaine John Smith en 1607 (l'histoire a été reprise dans un film de la Walt Disney Company en 1995).

Dans *Avatar*, c'est le marine Jake Sully qui se perd dans la jungle (ou plus exactement son avatar), et reste seul dans la nuit dangereuse, car les militaires ont interdit les vols en obscurité et n'ont pas réussi à l'exfiltrer. Jake manque de se faire tuer, mais une jeune femme Na'vi nommée Neytiri, dont la beauté n'a d'égale que l'agilité, le sauve d'abord des griffes de la faune sauvage de Pandora, puis de l'exécution prononcée par le chef Na'vi.

Une liaison sentimentale va alors s'instaurer entre Jake et Neytiri, lesquels vont devenir finalement les principaux sauveurs du peuple Na'vi, au détriment des envahisseurs terriens qui échoueront dans leur mission.

L'Arbre Maison, l'arbre de vie, l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal

Sur Pandora, la planète créée par Cameron, le peuple Na'vi habite au pied et sur l'Arbre Maison, un arbre gigantesque autour duquel toute leur vie s'organise. L'un des événements les plus terrifiants du film est la scène où le chef militaire, caricature stupide et bornée de la puissance occidentale, et qui estime sa mission supérieure à la préservation de la culture et des riches traditions premières des Na'vi, ordonne la destruction de l'Arbre Maison qui se consume dans un feu infernal.

Cette scène, outre qu'elle marque la destruction symbolique de la sagesse primitive par la technologie aveugle, nous renvoie à la Genèse et à l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, mais aussi dans nos origines celtiques où le chêne rouvre était vénéré par les druides, ou encore

chez les Mayas qui honoraient le ceiba, arbre majestueux soutenant le Ciel.

Dans cette métaphore, Cameron nous retourne donc l'image de notre auto-destruction, la perte de nos origines animistes ancestrales, et la dévastation de notre Terre-Mère pour une conquête destructrice des ressources géologiques, le nouveau fruit défendu de notre civilisation.

Une communion entre la Terre-Mère et tous les êtres

Dans les derniers moments du film, la victoire des Na'vi sur les envahisseurs est obtenue grâce à *l'arbre des âmes*, le plus grand lieu de recueillement auprès de la «divinité» Eywa, la Toute-Mère. Les différentes tribus Na'vis, regroupées et dirigés par Jake Sully et Tsu'tey - nouveau chef des Na'vi-Omaticayas - vont alors entrer en guerre contre les humains.

L'arbre des âmes représente le nœud central des esprits de chaque être, Na'vi, animaux, et plantes, qui vivent en osmose sur Pandora. Cet animisme n'est pas sans nous rappeler les peuples premiers sur Terre, la symbiose des chasseurs-cueilleurs avec la Nature primitive, et même de nos ancêtres adeptes du druidisme. Un contact précieux entre l'homme, les animaux et les plantes, un chamanisme perdu aujourd'hui pour la plus grande part de l'humanité.

Après une bataille sans merci, des milliers d'animaux aux esprits dirigés par Eywa détruisent définitivement les troupes du chef envahisseur Quaritch, lui-même tué de deux flèches par Neytiri alors qu'il essayait de détruire le *vrai* corps de Jake, toujours en liaison télépathique avec son avatar Na'vi.

Lors des dernières scènes, les terriens rescapés quittent la planète. Les Na'vis réussissent à transférer définitivement l'esprit de Jake dans le corps de son Avatar... qui n'en est donc plus un, mais qui devient finalement un véritable Na'vi.

Une volonté de prise de conscience

Cameron souhaitait que le film donne une conscience «dans l'appréciation de ce qui nous fait réfléchir sur notre façon d'interagir avec la nature et notre prochain.» Il explique que «les Na'vi représentent en quelque sorte notre "Moi" supérieur, ou nos propres aspirations, ce que nous aimerions penser que nous sommes.» Et d'ajouter que, même s'il y a de bons humains dans le film, les autres «représentent ce que nous pouvons être avec ces parts de nous-mêmes qui détruisent notre monde et peuvent même condamner notre futur.»